

de l'auteur ; & nous sommes persuadés que dès qu'un tailleur ou un cordonnier s'imaginera être *égal en droit* au dauphin, par exemple, pour succéder au trône de France ; ou bien lorsqu'ils *prétendront à l'emploi* d'un premier président, d'un intendant des finances &c. , nous sommes persuadés que dès-lors ils cesseront de faire de bons habits ou de bons foulards, & ne contribueront plus à *l'utilité commune*. (a)



*Les vrais principes sur le mariage, opposés au Rapport de M. Durand de Mailanne ; pour servir de suite aux Lettres sur le divorce *.* Par M. l'abbé Bar-
rue]. A Paris chez Crapart. 1790. 1 vol.
in-12. prix. 8 sous.

15 Juin
1789, p.
243. ---

Autre

PPLUS d'une fois nous avons remarqué qu'il n'y avoit point d'objet contre lequel les philosophes du jour, réunis avec les convulsionnaires de S. Medard, étoient plus acharnés que contre la théorie chrétienne & catholique du mariage (b). Ils ont vu dans l'er-

ouv. sur
le même
sujet,
1 Octob.
p. 179.

(a) Autres réflexions sur le très-romanesque & dangereux apophtegme, que *tous les hommes sont égaux en droits*, 1 Sept. 1789, p. 59 & suiv. -----
15 Juillet 1790, p. 422.

(b) 15 Octob. 1790, p. 254. ----- 1 Nov. p. 328.
----- 1 Sept. 1789, p. 10. ----- 15 Sept. p. 93.
& autres cités *ibid.*, toujours en rétrogradant, jusqu'au 15 Janv. 1786, p. 111.